

Un Vaudois met en vitrine le livre sportif à Zurich

SPORT ET LITTÉRATURE

Gregory Germond tient boutique sur les bords de la Limmat. Unique en son genre en Suisse, sa librairie exhale le parfum de la nostalgie et renvoie à l'enfance. Visite.

PATRICK TESTUZ ZURICH

Le livre sportif est à la page, à Zurich. Nichée, littéralement cachée à la Frankengasse, dans la vieille ville, l'officine de Gregory Germond possède un charme suranné en symbiose avec la plupart des 4000 ouvrages, anciens en majorité, proposés aux bibliophiles, collectionneurs, férus de sport, supporters et curieux de passage.

Programmes, cartes postales, affiches, fanions, insignes, maillots, médailles et autres

usques disputent la vedette aux bouquins et confèrent à l'endroit des allures de caverne d'Ali Baba. Ce Lausannois de 39 ans, originaire de Lovatens, Ecossais par sa mère, possède un commerce qui n'a pas d'équivalent en Suisse. A sa manière, il participe à la conservation du patrimoine sportif.

Parmi les pièces rares qu'il possède en stock, *Gymnastique élémentaire* est la plus vieille. «Il s'agit d'une édition française de 1818.» Les amateurs de noble art fortunés seront, eux, titillés par un splendide ouvrage en cinq volumes de Pierre Egan, intitulé *Boxiana*, datant de 1829. Il garnira la bibliothèque de l'amateur éclairé pour la coquette somme de 6000 francs. Quand on aime, on ne compte pas!

Un document exceptionnel

«J'ai également détenu un document exceptionnel: le rapport officiel de la Coupe du monde 1934. A l'époque, aucun livre souvenir ne paraissait pour un tel événement. Je l'ai acheté en Tchécoslovaquie (ndr: finaliste malheureux contre l'Italie). Sa valeur, au fil des ventes et des années, a été multipliée par onze!»

Parlant d'abondance, intarissable sur la passion qui l'anime, Gregory Germond s'enthousiasme: «Dans les anciens numéros de la *Schweizer Illustrierte*, on peut admirer de remarquables clichés du Bâlois Lothar Jeck, premier grand reporter-photographe de sport.» En ce domaine, l'original et le spécifique fleurissent sur chaque pelouse. «En 2000, un



CONTEMPLATIF Gregory Germond parcourt avec un plaisir non feint un volume de *Boxiana* (1829). Dessous, l'affiche des mondiaux de hockey sur glace en 1961, le programme du Tour de Suisse 1938 et le Livre d'or du LS. ZURICH, LE 13 JANVIER 2009

«Les prix sont très volatils. Avant chaque mondial, les albums Panini prennent l'ascenseur. Événement bouclé, l'intérêt et la demande chutent»

GREGORY GERMOND, LIBRAIRE





auteur britannique a publié un livre uniquement sur la tournée du Dynamo Moscou en Grande-Bretagne en 1945!»

Une véritable mine d'or

Cet inconditionnel du FCZ avoue un faible pour le programme du FC Zurich datant de

la saison 1929. «Sur la page de couverture, la lithographie du stade du Letzigrund est magnifique. Cette année-là, la tribune qui abritait toutes les archives du club a brûlé et j'ai toujours un pincement au cœur à cette évocation.» Elargissant le débat, il précise: «Curieusement,

les clubs ne sont pas bien pourvus en la matière quand bien même ils puisent leurs racines identitaires dans le passé. Il y a une année et demie, Saint-Gall a, indirectement, hérité d'un fabuleux trésor. A son décès, un supporter a laissé 50 caisses de documents et d'archives.»

Les collectionneurs privés possèdent des richesses inestimables, et parfois déroutantes lorsque ceux-ci thésaurisent à tout va. «J'ai pu avoir accès à la paperasse accumulée par un Zurichois, décédé à 96 ans et sans famille. Entre 1920 et 1980, il a notamment conservé tout ce qu'il recevait dans sa boîte aux lettres dans des caisses entassées dans un dépôt. C'était incroyable!» Dans sa quête, ce chineur ne part pas toujours à l'aventure. «Une fois, j'ai mis la main sur une belle collection d'une personne soignée. Bien rangés, livres, programmes et revues étaient classés par ordre chronologique de 1930 à 1980.» Pour Gregory Germond, il est des mines d'or qui ne portent pas leur nom. ■

La crise s'en mêle, les amateurs réfrèment leurs dépenses

La crise touche aussi ce commerce pas comme les autres. Des signes d'essoufflement apparaissent çà et là. «Aux Etats-Unis, les collectionneurs ont considérablement freiné leurs dépenses.» L'olympisme, pour sa part, ne suscite plus le même engouement. Outre-Rhin, le prix des billets suit un mouvement baissier. Le prix

des billets de match s'entend. «L'époque est révolue où un ticket de quart de finale du Mondial 1954, remporté par l'Allemagne, se négociait à plus de 500 francs.»

La flamme et la collectionnité restent cependant vivaces. Friands d'ancienneté, les Allemands organisent toujours de nombreuses bourses

d'échange. A mi-janvier, Gregory Germond s'est rendu, à cet effet, à Leipzig pour achalandier son magasin. «D'une manière générale, les prix sont très volatils. Avant chaque mondial, par exemple, un vent de folie s'empare des albums Panini. Événement bouclé, l'intérêt et la demande chutent, le soufflé retombe.» P. TZ